

WEB DESIGN

Olivier Ageron

Introduction

[Le métier de web-designer](#)

Le web est un médium spécifique: accessible grâce à un navigateur, il rend accessible une série sans cesse croissante de sites aux statuts les plus divers (services, pages personnelles, web art, commerce, etc).

Une série de normes, définies par le W3 C (World Wide Web Consortium) définissent les conditions d'accès à ces ressources, dans le cadre d'une technologie mise au point au CERN par Tim-Berners Lee en 1990. La connaissance et l'application de ces normes est un des aspects incontournables du webdesign : référencement dans les moteurs de recherches, qualité de l'affichage, chargement correct de la page, etc...

Pour réaliser des projets de ce type, un choix d'outils logiciels est nécessaire, induisant une manière personnelle de les utiliser, voire de les détourner. Se conformer aux normes du WWW et aux outils, ou bien les détourner en expérimentant les limites ? Il s'agit là d'options personnelles.

Avant de parler des spécificités techniques propres au web, il faut préciser qu'un webdesigner est d'abord un designer tout court. Le mot «design», hérité du vocabulaire anglo-saxon, est généralement perçu de manière confuse par les néophytes et ne bénéficie d'aucune traduction littérale. «Design» pourrait se traduire par «conception» ou les termes dessin et dessein.

Il est utile de rappeler que le design est souvent associé à un domaine : design graphique, design numérique, design industriel. Néanmoins, le design dans sa globalité est plus important que n'importe quel domaine isolé auquel il se rapporte. Le design est une façon de penser. C'est aussi une façon de se situer, d'explorer un problème objectif, et de déterminer des approches pour concevoir et évaluer des solutions ingénieuses et adaptées à ce problème. La communication, l'ergonomie ou encore l'architecture ne sont jamais bien loin.

Le designer établit aussi des méthodes et des processus pour communiquer les solutions et les mettre en application. Un designer bien informé peut être en mesure de remettre en cause certaines hypothèses émises par son client. Il doit donc être parfaitement informé sur les enjeux de son travail : ressources humaines, budget, aspects techniques, contexte, contraintes diverses, projets similaires, références culturelles... Il doit faire preuve d'un esprit d'analyse, de synthèse, d'observation, de compréhension, et d'une stratégie de communication.

Il devra veiller à satisfaire les besoins des utilisateurs afin de leur permettre une expérience réussie. Dans la plupart des cas, il reviendra au designer d'agir comme le porte-parole de l'utilisateur tout au long de la conception.

D'un point de vue historique, le design est un concept hérité des recherches de l'école allemande du Bauhaus, nées d'un dialogue entre l'art, l'industrie et les nouvelles technologies.

Le webdesign est surtout une question d'interface.

Interfaces

«Une interface est le point de rencontre de deux corps étrangers qui ne se dissolvent pas l'un dans l'autre. L'huile et le vinaigre ont une interface, le sucre et l'eau n'en ont pas. Les humains et les machines informatiques ne se fondent pas encore l'un dans l'autre, une interface entre les deux est - de manière évidente - nécessaire. Le point de contact pour les humains repose sur leurs organes sensoriels, les machines ont des «périphériques» d'entrée et de sortie, équivalents de nos organes.»

Annick Bureaud, critique d'art et chercheuse dans le domaine art / science / technologie

Exemples :

- un modem est une interface qui permet le passage réciproque d'informations entre un ordinateur et le réseau téléphonique. Une page web équipée d'un système de navigation (onglet, liens, formulaire de recherche, etc...) est une interface accessible grâce à un navigateur (Chrome, Safari, Firefox, Internet Explorer, etc...) qui permet à l'utilisateur de consulter confortablement les contenus inclus dans un site.

La notion d'interface s'entend plus précisément dans le cadre d'un accès aux **FONCTIONS**, aux **RESSOURCES** et aux **CONTENUS**. On distingue dès lors deux grands types d'interfaces :

Les interfaces graphiques (GUI-Graphic User Interface) :

l'écran et les objets graphiques réactifs dont il est doté : sollicitations diverses (hypertexte, boutons, champs de saisie, etc...), autorisant des actions (clic, drag and drop, saisie de texte, etc...) exécutant à leur tour des processus (calculs, résultats).

<https://guidebookgallery.org/>

Vidéo = Mac Classic 1984 = <https://www.youtube.com/watch?v=2B-XwPjn9YY>

Exemple du travail d'une graphiste sur les interfaces Susan Kare

<http://kare.com/apple-icons/>

<http://www.kare.com/>

http://en.wikipedia.org/wiki/Susan_Kare

Les interfaces tangibles (physiques/solides) :

Par exemple les souris, claviers, caméras, mais aussi les interfaces expérimentales exploitées dans les domaines de l'art ou de la recherche.

Vidéo = Leap Motion

<http://www.youtube.com/watch?v=d6KuiutelA>

<http://www.youtube.com/watch?v=vdmqESQRxCg>

Oculus et Leap Motion

<https://www.leapmotion.com/product/vr>

<https://www.youtube.com/watch?v=3ATQG9mnm34>

L'exemple d'un artiste multimédia Jeffrey Shaw

<http://www.jeffreyshawcompendium.com> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Jeffrey_Shaw_\(artiste\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Jeffrey_Shaw_(artiste))

<http://www.jeffreyshawcompendium.com/portfolio/legible-city/>

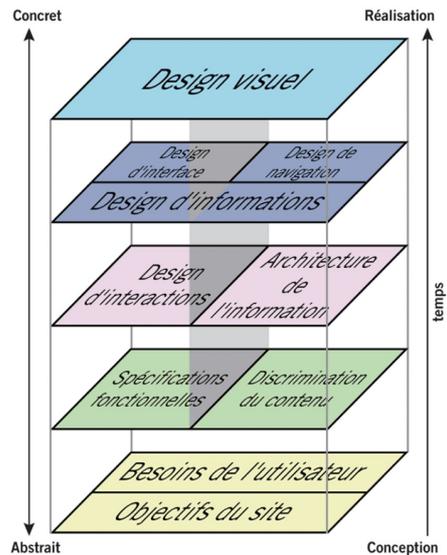
A voir aussi

[Interface homme-machine. Un article sur Wikipedia.](#)

[Don't Click. Une histoire des interfaces \(sans click !\)](#)

[Petit lexique de l'ergonomie des interfaces.](#)

Revenons spécifiquement au webdesigner: il doit comprendre l'entièreté des techniques et des compétences nécessaires à l'ensemble d'une réalisation destinée au web. Il est donc incontournable d'identifier précisément les tâches nécessaires à la production, la conception et la réalisation. Le webdesigner peut agir dans l'une ou l'autre de ces phases, selon ses compétences, mais il gardera une vision d'ensemble.



Le webdesign est un travail d'équipe, même si en pratique, les équipes peuvent être très petites. Tout faire soi-même ne sera jamais la bonne solution pour être vraiment performant...

Quelques exemples d'agence de webdesign

<https://www.bigyouth.fr>

<http://www.5emegauche.com>

<http://dagobert.com>

<http://www.uzik.com>

<http://www.tamantafamiglia.com/>

<http://www.auplaisir.org>

...

HTML et contenus séparés

Le HTML est un langage qui permet de structurer une page web, tout en définissant les conditions d'affichage des images, de la typographie et de la couleur. Les possibilités graphiques du HTML sont cependant peu nombreuses, et souvent insatisfaisantes pour les graphistes. En outre, le HTML, basé sur l'hypertexte, offre une interactivité réduite à la navigation par hyperliens. Conforme à l'esprit ouvert et libre du web, la puissance du HTML réside surtout dans son adéquation parfaite avec le système d'indexation de pages en ligne rendant les contenus accessibles et **INDEXABLES** par les moteurs de recherches.

La raison d'être du web passe par cette réalité incontournable: un partage des savoirs, des codes et de l'information. Au bout de cette philosophie, souvent ternie par les pratiques de commerce en ligne, il y a la notion d'«intelligence collective» incarnée par de nombreux projets citoyens, éducatifs, associatifs, collectifs, gouvernementaux ou activistes : les wikis, les forums, les sites collaboratifs, et plus simplement les sites personnels, d'opinion, blog...

Certains logiciels propriétaires très performants sont entre-temps apparus sur le marché, et avec eux leur opacité, leurs sources fermées, obligeant les navigateurs à s'équiper de plugins pour déchiffrer ces contenus verrouillés.

Pour contrôler totalement le comportement graphique d'une page, les graphistes ont alors cru trouver une solution miracle avec Macromedia Flash (aujourd'hui Adobe Flash), puissant logiciel permettant une gestion très précise de l'affichage tout-en-un, et surtout une interactivité accrue. Le World Wide Web, avec ses principes de transparence, de visibilité des contenus et de leurs structures, a rapidement été envahi par la technologie Flash. Si la production d'animations vectorielles interactives est bien la spécialité incontestable de Flash, un site réalisé entièrement grâce à cette technologie rend son contenu invisible aux moteurs de recherche et échappe à la logique de l'hypertexte. De nombreux sites ont dès lors choisi d'offrir une navigation double: l'une en Flash, et l'autre en HTML, afin de répondre aux normes du web tout en exploitant les qualités de cette technologie propriétaire.

<http://www.ergolab.net/articles/ergonomie-flash.php>

Outre les difficultés d'indexation des pages (Voir Comment référencer un site conçu en Flash ?) et la non-conformité aux standards W3C, cette approche peut entraîner de réels problèmes de conception.

Aujourd'hui, devant la multiplication des machines et des différents types de consultation du réseau (ordinateurs, PDA, téléphones, Smartphones, tablettes...) les standards ouverts et les normes de publication du web sont plus que jamais d'actualité. Une nouvelle approche du webdesign a fait son chemin: la capacité d'adapter un site à différents systèmes d'exploitation, à une diversité (imprévisible) de logiciels de lecture est désormais possible grâce à la puissance des feuilles de styles.

Pour accéder à cette souplesse, le couple HTML + CSS (Cascading Style Sheets - Feuilles de Styles) démontre efficacement qu'en séparant le contenu de sa présentation, il le rend ainsi lisible à la fois par des robots en tout genres (programmes, petits appareils, consoles UNIX, lecteurs pour aveugles) et des navigateurs non seulement d'aujourd'hui, mais et c'est le plus important de demain (ouverture sur le HTML 5).

Exemples de site avec le couple HTML 5 / CSS 3

<http://summer.tcm.com/>

<http://30electeurs.onf.ca>

<http://www.thewildernessdowntown.com>

<http://www.ro.me>

<http://climatsoustension.com>

<http://www.lemonde.fr/culture/visuel/2016/03/14/l-art-de-voler>

<http://novembro.net/es/home>

<http://works.jonobr1.com/Patatap>

<https://www.peanutgalleryfilms.com/>

<http://500.chromeexperiments.com/>

<http://thecolorsofmotion.com/films>

<http://blacknegative.com>

<http://hollow.org.uk>

<http://musiccanbefun.edankwan.com>

<http://reas.com/twitch/>

Grilles & charte graphiques

Grilles

D'habitude, une grille emprisonne, isole ou empêche...

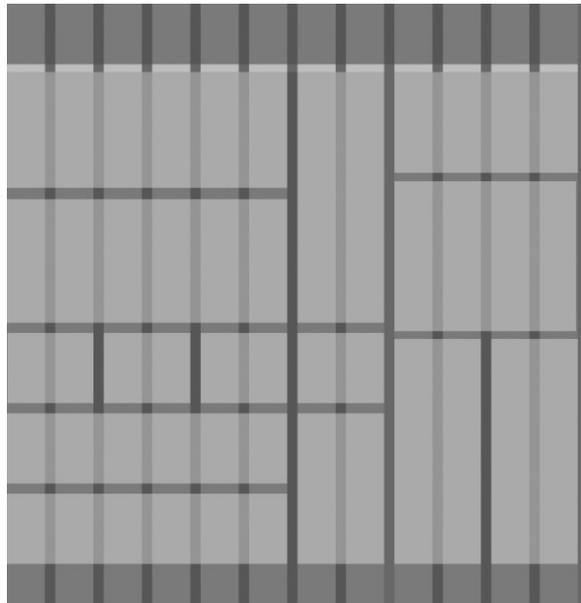
En webdesign (comme en design graphique), les grilles rangent, sécurisent, autorisent et, finalement, libèrent !

À l'origine, la grille est une plaque compartimentée sur laquelle sont rangés les plombs des caractères typographiques à imprimer.

La conception de grilles fût peu à peu l'objet d'un travail spécifique de design graphique en édition papier (composition, typo, mise en page, hiérarchisation de l'information).

Par extension, la grille, ou gabarit, est une matrice graphique dédiée au calibrage, à l'évaluation et à l'organisation des signes (taille de typo, des images, largeur des colonnes, marges). Il faut au préalable en déterminer les objectifs.

Le travail sur un système de grille (grid based design) est l'élément clé de la conception d'une publication web. Une bonne grille révèle une structure forte, des choix graphiques pertinents et une signalisation efficace. La continuité et la cohérence visuelle de la grille permettent au lecteur/utilisateur de naviguer confortablement dans un ensemble de données normalisées.



Voir un site où la grille est visible.

<http://www.thegridsystem.org/>

Voir Aussi :

<http://www.noupe.com/design/ultimate-guide-to-grid-based-web-design.html>

Malgré des analogies évidentes, la majeure partie des règles de composition et les principes de mises en pages en édition papier ne peuvent pas être appliquées à l'édition numérique.

Par exemple l'utilisation de polices de caractères plus grande ou un interlignage et inter lettrage supérieurs à la publication papier en raison de la faible résolution de l'écran. Une fois façonné, un livre adopte une apparence immuable. Les sites web sont quant à eux soumis à de courantes approximations dues aux types de données (polices systèmes, préférences des navigateurs), aux différences de matériel (écrans, cartes graphiques, mémoire) et de configuration de logiciels (navigateurs, plugins)...

Charte graphique

L'ensemble des règles déterminant la continuité, l'identification et l'orientation est pris en compte au sein d'une charte graphique, comme par exemple :

- gabarits de mise en page standard et codage des éléments fonctionnels (navigation...)
- couleurs (fonctions et zones interactives définies par la couleur).
- choix graphiques constants sur le site (typo, boutons, icônes, etc).

Selon les cas, une charte graphique peut être étendue afin d'y inclure des paramètres multimédias.

- interactions accompagnées de son (players, signalétique sonore...).
- temps et mouvement: l'action et la vitesse des objets en déplacement.

Ces paramètres peuvent inclure différents types de programmations ou de logiciels :

CSS, Javascript, HTML, DHTML, Actionscript (Flash), Photoshop, etc...

Conformément aux normes W3C, l'utilisation du HTML associé aux CSS est la technique la plus indiquée pour structurer le code de manière optimale, tout en séparant au maximum le contenu de sa présentation.

<http://fr.unesco.org/> / [Charte graphique du site](#)

CNRS = [Print](#) / [Web](#)

Ergonomie Web

Étymologie : du grec «ergon» (travail) et «nomos» (loi).

L'ergonomie recherche une adéquation entre caractéristiques humaines et caractéristiques de la machine. Il s'agit d'adapter la nature et le comportement de la machine au regard des caractéristiques de l'homme.

Les lois de la Gestalt

Loi de proximité : Par réflexe mental, nous considérons que deux éléments qui sont proches physiquement entretiennent des points communs et que l'éloignement de deux objets témoigne d'un manque de lien entre eux.

<http://www.apple.com/fr/>

Loi de similarité : Nous regroupons les choses qui se ressemblent. De nombreux attributs peuvent nourrir la similarité entre deux éléments : la taille, la forme, la couleur, le contenu et le comportement.

<https://www.apple.com/fr/shop/buy-ipod/ipod-touch/32go-rouge>

Loi de Fitts :

Une cible est d'autant plus rapide à atteindre qu'elle est proche et grande. Vous devez essayer d'augmenter la taille des éléments cliquables et de réduire leur éloignement vis à vis du point de départ du mouvement. L'importance que vous devez accorder à faciliter la cliquabilité des éléments découle principalement de leur fréquence d'utilisation supposée. Il est beaucoup plus important d'optimiser la cliquabilité des éléments de navigation principaux que celle d'un lien hypertexte isolé au sein du contenu. Les différents objets cliquables pouvant être soumis à cette loi : logos, barres de navigation, icônes, images, boutons, liens hypertextes...

<http://www.mozilla.org/fr/firefox/new/>

Lois de Miller et Hick :

Loi de Miller : Miller a défini, sur base d'expériences scientifiques, un seuil maximal de ce que l'on appelle notre mémoire de travail. Ce nombre est de 5, plus ou moins 2 éléments. Notre capacité mentale est donc limitée à un empan de 3 à 7 éléments. Ce nombre de Miller doit vous servir à ne pas surcharger votre interface et à limiter le nombre d'éléments dont un seul doit être sélectionné.

Loi de Hick : Dans le même ordre d'idées, Hick démontre que le temps nécessaire pour prendre une décision croît proportionnellement au nombre et à la complexité des options proposées. En d'autres termes, il est plus facile de décider parmi un nombre réduit d'éléments.

<http://onedesigncompany.com/>

<http://www.tvihorf.is>

<http://loveandluxesf.com/>

<http://austineastciders.com>

A voir... et ressources en ligne

[Voir cet article](#)

[Un blog sur le Web 2.0](#)

<http://www.blogduwebdesign.com/>

<https://99designs.fr/blog/tendances/tendances-web-design-2017/>

<http://www.alsacreation.com/article/lire/1696-tendances-web-design-2016.html>

<http://all-for-design.com/>

<http://blog.shanegraphique.com/>